

La tempête et le nuage n'ont pas de trêve pour moi..... Encore, toujours souffrir !!

Noël:—“ *Hodie Christus natus est : hodie Salvator apparuit : hodie in terra canunt Angeli : hodie exsultant justi, discentes : Gloria in excelsis Deo!* ”

Les grands explorateurs du monde surnaturel, après avoir cherché et presque toujours trouvé la raison providentielle des grands événements et des grandes manifestations divines, ne pouvaient manquer d'interroger, à son tour, le symbolisme de cette nuit bienheureuse entre toutes les nuits, *ô vere beata nox*, pendant laquelle un Dieu fait homme opéra sa descente parmi nous. Pourquoi avait-il choisi cette heure froide et ténébreuse qui fait ressembler la terre à un tombeau? Est-ce que ce Fils de la lumière, et Lumière lui-même, ne devait pas vouloir son entrée triomphale sur la terre illuminée par les magnificences et les splendeurs du jour? Ne convenait-il point qu'il se fit précéder de sa propre image?

En effet, dit l'auteur de la Symbolique, la lumière est l'image de la vérité, de la beauté, de la grâce, de la vie, et Dieu est essentiellement toutes ces choses, tandis que les ténèbres sont l'image de la laideur, du mensonge, du péché, de la mort. Voilà pourquoi sans doute nous avons une horreur instinctive de la nuit. Le plus intrépide a des palpitations inaccoutumées, la nuit. C'est que dans la lutte du bien et du mal, le mal domine pendant la nuit. Si l'innocence se plaît aux clartés du jour, le crime s'enveloppe du voile de la nuit. Les bêtes fauves ne rôdent que la nuit; c'est l'heure du poignard et du guet-apens; c'est l'heure des grandes douleurs, comme aussi des grandes turpitudes. Presque toujours l'ombre meurt la nuit. La nature elle-même, privée du soleil qui la féconde et la vivifie, tombe, la nuit, dans un état de langueur et semble vouloir rentrer dans le chaos.

C'est précisément cette observation de l'ordre physique transportée dans l'ordre moral qui explique aux philosophes chrétiens le choix que le Sauveur a fait de la nuit pour poser le pied au milieu des hommes. Une nuit plus affreuse que la nuit matérielle étendait ses ombres sur la surface de la terre: nuit de l'intelligence et de la volonté, pêle-mêle confus d'impiété, d'ignorance et de mensonge, et, comme il venait dissiper cette nuit par l'éclat de sa doctrine, il dressait en quelque sorte sa tente au milieu de l'ennemi. C'est du sein de la nuit païenne que le soleil de justice devait faire jaillir les splendeurs du jour chrétien.

Certes, le paganisme était une nuit, et une nuit bien profonde. Il ne faut plus s'étonner si on rencontre dans les patriarches et les